

demandé la bénédiction du pape, qui, par l'octroi de cette faveur, espérait rattacher l'église bulgare à sa juridiction. Il est vraisemblable que si l'empire de Siméon avait duré plus longtemps, le Vatican aurait réussi à étendre son pouvoir sur l'Albanie, la Macédoine, la Serbie, la Bulgarie, la Roumanie et même la Russie! Ces visées de Rome furent le motif qui fit concéder à l'évêque bulgare de Preslowo, le titre de patriarche.

L'empire de Siméon se désagrégea après une durée de vingt-cinq ans, en 927. Le second tsar bulgare, Pierre, ne put défendre la Bulgarie elle-même contre ses ennemis. Les Russes occupèrent Preslowo, et le „patriarche bulgare“ s'enfuit à Silistria, où il garda ce titre peu de temps, car en 975, l'empereur Jean Zimiskès ayant conquis toute la Bulgarie, la réduisit à l'état province byzantine, puis, obéissant aux lois canoniques, il abolit le „patriarcat bulgare“ et soumit l'archevêché de Silistria à l'administration du patriarcat oecuménique. En 995, le bulgare Samuel essaya de rétablir l'empire de Siméon et choisit Achris pour sa capitale; il y rétablit, en outre, un „patriarcat bulgare“ dont l'existence fut tout à fait éphémère. Les Byzantins occupèrent de nouveau la Bulgarie dès 1002, de sorte que le soi-disant empire de Samuel se borna seulement au territoire d'Achris.

Quoique le patriarcat d'Achris eût été aboli en 1018, et que la Bulgarie restât définitivement une province de l'empire byzantin, le patriarche oecuménique conféra à l'ancien archevêché d'Achris le titre accessoire de „pour la Bulgarie“. Les Bulgares prétendent conclure de là que l'évêché d'Achris fut encore un siège réservé à la nationalité bulgare, de 1018 à 1767. Rien n'est plus faux.

L'archevêché macédonien d'Achris fut, en effet, fondé par Justinien en 535, époque à laquelle on ne connaissait pas les Bulgares dans la péninsule bal-